

Récital

Le fantastique piano de Gabriel Durliat s'invite aux concerts de l'Ajam

Il s'agit d'un des plus grands talents de l'instrument invité ces dernières années par l'association alsacienne, qui promeut les jeunes étoiles de la musique... Gabriel Durliat sera en Alsace pour une dizaine de jours avec un programme bâti autour de la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz.

La lecture d'un CV « long comme le bras » suffirait à lui seul à susciter la curiosité, même du profane... Rentré à 16 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il se forme auprès de la pianiste Hortense Cartier-Bresson, mais aussi du compositeur Thierry Escaich et du chef d'orchestre Alain Altinoglu. Durliat a le piano au cœur mais ses facilités prodigieuses l'amènent à multiplier ses domaines de prédilection et à s'engager sur des terrains complexes.

Il possède de ce point de vue une nette longueur d'avance sur ses contemporains. Là où certains bûchent leurs gammes à longueur d'année, lui s'accorde de larges plages de direction, parfois du piano – on l'a vu déjà à la tête de l'Orchestre National Symphonique du Danemark ou devant le Philharmonique de Marseille... – ou d'arrangement. Son premier CD, sur lequel figure sa propre réécriture de Fauré, ne sera pas passé inaperçu...

Onirisme lisztien

Alors, forcément, l'ouverture disciplinaire façonne une tête bien pleine et investit le champ des interprétations sur la voie d'une singularité qui fait rimer hauteur de vue et maturité.

On devine, dans ses proches productions, une solide appétence pour le répertoire français. Rien d'étonnant, donc, à le voir s'ériger en chantre de Berlioz, qui fut le



Le pianiste Gabriel Durliat. Photo Amandine Lauriol

pape du romantisme hexagonal. Et en bon arrangeur qu'il est, Durliat choisit de jouer toute une symphonie – La symphonie! – dans la version pour piano d'un certain... Franz Liszt.

Un amuse-bouche astucieux

Le jeune interprète proposera d'abord un amuse-bouche astucieux sous la forme de trois courtes pièces : un nocturne de Chopin, qui a côtoyé Berlioz et Liszt à Paris, le *Clair de lune* de Debussy, qui annonce la *Réverie initiale* de la *Fantastique*, et *En rêve*, miniature tardive du grand Liszt tout à fait dans le ton de l'onirisme à venir.

• Christian Wolff

Le mardi 3 février à 20 h au Château des Rohan de Saverne.

Le jeudi 5 février à 20 h au Conservatoire de Strasbourg.

Le samedi 7 février à 20 h à la Nef à Saint-Dié-des-Vosges (en partenariat avec le Conservatoire Olivier-Douchain).

Le dimanche 8 février à 15 h au Théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines.

Le mardi 10 février à 19 h au Conservatoire de Mulhouse.

Le mercredi 11 février à 20 h au Théâtre municipal de Colmar.

Le jeudi 12 février à 19 h à la Halle au blé d'Altkirch (billetterie : halleauble-altkirch.fr).

Tarif plein 15 euros. Informations au 03.88.22.19.22 et sur www.ajam.fr